

From: gilours@orange.fr

Sent: Saturday, December 30, 2017 8:35 PM

To: Undisclosed-Recipient:;

Subject: LES MAUVAIS ET LES BONS

Pendant les trente années d'existence du CERFAC, gestionnaire et créateur de l'Etablissement LA GRANDE FABRIQUE, se passe la vie normale, banale et géniale comme pour toute société et comme pour tout homme. C'est là que l'on considérera la jonction à valider, l'union à consacrer et la parfaite harmonie d'une "PERSONNE" quand il s'agit de son existence même entre la PERSONNE physique et la PERSONNE morale et comme pour tous les "êtres", on prendra grand soin à respecter leurs communications et la liberté d'expression de celle-ci.

Prudhommes, dépôt de bilan, redressement judiciaire, accidents du travail, audit comptable, vols, agressions, procès, licenciements, contrôles de l'URSSAF, difficultés financières, administratives, de contrefaçons de marque, de gestion, de chantier, liées à la sécurité des établissements recevant du public, tentatives de récupérations politiques ou autres, arrêté de fermeture etc. , bref voilà autant de difficultés vécues par mon Organisme reconnu d'Intérêt Général, toutes surmontées, digérées et respirées comme tout " organisme " le fera.

L' "INNOVATION SOCIALE" , colonne vertébrale de celui-ci, tant pour la formation professionnelle et la culture est mon œuvre, ma fierté et ma réussite.

La mission du monde socio-éducatif et culturel surtout s'il est placé sous l'autorité de l'EDUCATION POPULAIRE est "d'éduquer", faire connaître et faire savoir : communiquer. Et si cela fut parfois difficile à comprendre, c'est parce que je ne prends pas les autres pour des imbéciles. J'ai un message politique culturel à faire passer : transformer une ruine culturelle en établissement culturel en la laïcisant républicainement et ce, jusqu'à son nom. En officialisant le nom LA GRANDE FABRIQUE, surnom de l'ancienne Grande Fabrique . Il faut remercier le Ministère de la Culture d'avoir si bien compris, validé et écrit dans sa notification administrative pour l'inscription à l'inventaire des monuments historiques de l'ancienne Grande Fabrique, écrit comme tel pour désigner par son surnom la Fabrique de soie Montessuy et Chomer. Mais la moitié de l'usine seulement car selon la volonté, la décision et la délibération d'un conseil municipal présidé par Amélie GIRERD la maire de Renage qui exclura ainsi les ateliers où s'organisèrent les premières luttes ouvrières des femmes, fileuses en soie, et leurs premières grèves. Le nom officiel de mon établissement LA GRANDE FABRIQUE trouvera alors encore plus son sens favorisé par sa racine, son Histoire, bref son patrimoine. Et ma démarche de politique culturelle ainsi pleinement accomplie en tant que Créatif Culturel www.dailymotion.com/video/x8mhgt

Ce chemin sera donc ainsi parsemé de combats vaincus, d'obstacles franchis et de récifs évités dans sa "programmation" : il n'en sera que plus fort ! Et comme le bonheur est le chemin et non pas le bout de celui-ci, à l'heure du siècle de la communication , j'ai eu loisir à différencier, dans la compréhension du nom de l'établissement car respectueux d'eux mêmes par leurs signatures des contrats qui les liaient à ma structure, les malheureux stupides, LES MAUVAIS AMATEURS *, des bienheureux subtiles, LES BONS PROFESSIONNELS qui, si par obligation institutionnelle ils devaient même changer les contrats, n'en modifièrent par pour autant le nom de la structure qui les accueillait.

J'ai laissé des associés faire des trous à la chignole dans les mosaïques pour fixer leurs créations et laisser les erreurs d'appellation du lieu sur leurs affiches sans mots d'ordre pour mieux les maudire et ne rien leur faire perdre pour attendre. C'est une des méthodes que j'emploie pour l'amélioration du système social, l'éducation qui reconnaît à chacun la volonté et la capacité à progresser et se développer.

S'ils en sont incapables, c'est qu'ils sont PERSONNA NON GRATA.

Gilles MICHEL BÉNÉVOLE & CULTIVATEUR DE POIREAUX SELON FRANCK LEPAGE
DANS SA CONFÉRENCE GESTICULÉE "INCULTURES 1" Petits contes politiques et autres récits non autorisés. " L'éducation populaire, Monsieur, ils n'en ont pas voulu " You Tube

* Ou comment transformer des aliénations individuelles en jubilations collectives ; nous devons nous moquer devant tant de sornioiseries (tant va la cruche...) qui consistent à semer la confusion quand ils écrivent " chapelle" avec le même crayon qui leur a permis de signer contractuellement, donc avec leurs propres accords (consciences ?) , qu'ils ne devaient pas le faire (c'est la culture pour tous et l'inculture pour eux) ; pareil pour celui qui publie (au monde, si si) une autre affiche que celle qui fut validée et qui organise un questionnaire de satisfaction où il est conseillé de changer le nom du site ! Qu'il rend sans l'avoir rangé et qui rend les clefs à ... l'accueil de la mairie, ce qui est très pratique pour faire l'état des lieux. L'excuse gonflée qui fut parfois invoquée était qu'ils sont bénévoles : imparable pour ceux qui ont comme devise ; "

Tout nous est du, tout nous est permit ". Comme un baccalauréat de la connerie qui leur permet d'être cons et ... (cornichons).